

Dans de gras pâturages

Article 9 de la série n°2 de l'année 2026

La vallée de Hinnom

On ne peut affirmer avec certitude qui était Hinnom, mais d'après Josué 15:8 et 18:16 (*), on pourrait en déduire qu'il était un habitant de la ville cananéenne de Jébus, l'ancien nom de Jérusalem. Son nom signifie « chant funèbre, lamentation ». La vallée située au sud de la ville lui appartenait apparemment et porte son nom ainsi que celui de sa descendance.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

(*) « *La frontière montait la vallée de Ben-Hinnom, vers le côté méridional de Jébus, qui est Jérusalem ; et la frontière montait au sommet de la montagne qui est en face de la vallée de Hinnom, à l'occident, qui est à l'extrémité de la vallée des Rephaïm, au nord ...* » (Josué 15:8).

« *La frontière descendait jusqu'au bout de la montagne qui est en face de la vallée de Ben-Hinnom, qui est dans la vallée des Rephaïm, vers le nord, et elle descendait la vallée de Hinnom à côté de Jébus, au midi, et descendait à En-Roguel* » (Josué 18:16).

Selon les deux versets mentionnés en Josué, cette vallée formait la frontière entre les territoires des tribus de Juda et de Benjamin. La future ville royale de Jérusalem se trouvait juste au nord de cette frontière et appartenait à la tribu de Benjamin.

La vallée de (du fils de) Hinnom est surtout connue pour le culte idolâtre abominable qui y était pratiqué : les gens y sacrifiaient leurs propres enfants à Moloch, le dieu des

Ammonites. Le roi impie Achaz, père d'Ézéchias, commit ce péché abominable (1*), et Manassé, fils d'Ézéchias, avant de se repentir sincèrement, se rendit coupable du même mal (2*). Le roi Josias, cependant, sous le règne duquel Dieu accorda à son peuple le dernier réveil avant d'être déporté à Babylone, a radicalement aboli ce culte répugnant (3*).

(1*) « *Il fit fumer de l'encens dans la vallée du fils de Hinnom, et brûla ses fils par le feu, selon les abominations des nations que l'Éternel avait dépossédées devant les fils d'Israël* » (2 Chroniques 28:3).

(2*) « *Il fit passer ses fils par le feu dans la vallée du fils de Hinnom ; et il pronostiquait, et pratiquait les enchantements et la magie, et il établit des évocateurs d'esprits et des diseurs de bonne aventure : il fit outre mesure ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, pour le provoquer à colère* » (2 Chroniques 33:6).

(3*) « *Il souilla Topheth, qui est dans la vallée des fils de Hinnom, afin que personne ne fît passer par le feu son fils ou sa fille au Moloc* » (2 Rois 23:10).

Ce dernier verset nous permet de déduire que le Tophet a été construit dans la vallée de Hinnom : apparemment un temple païen dans lequel les Israélites faisaient « *passer par le feu leur fils ou leur fille pour Moloch* ». Cela signifie donc bel et bien qu'ils les sacrifiaient. C'est ainsi que cela est formulé dans Jérémie 7:31 : « *Ils ont bâti les hauts lieux de Topheth, qui est dans la vallée du fils de Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles* ».

Le mot « Topheth » signifie d'ailleurs « foyer » ou « bûcher ». Il existe également une interprétation selon laquelle il signifierait « (bruit de) tambours ». Cela ferait alors référence au tambourinage bruyant qui était pratiqué près du bûcher pour couvrir les pleurs et les cris des pauvres enfants. L'homme sans Dieu est capable des choses les plus horribles ! Dieu ajoute dans le dernier passage : « *Ce que je n'ai point commandé et qui ne*

m'est point monté au cœur ». Comme Dieu est bon, et comme l'homme est dépravé !

Combien d'enfants à naître sont aujourd'hui sacrifiés sur l'autel de la commodité et du plaisir, sous prétexte qu'ils empêcheraient leurs parents de profiter de la vie, ou qu'ils ne cadrent pas avec les projets de leurs parents, simplement parce qu'ils ne sont pas les bienvenus ?

Combien d'enfants sont sacrifiés plus tard sur l'autel de la prospérité et de la réussite, élevés pour réussir dans ce monde, tandis que leur âme en souffre ? Combien de parents chrétiens accordent plus d'importance à la carrière de leurs enfants dans cette vie qu'à ce que le Seigneur Jésus représente pour eux et à ce qu'ils peuvent représenter pour Lui ?

Dans Jérémie 19:2, on trouve une deuxième signification de la vallée du fils de Hinnom : « *Va … vers la vallée du*

fils de Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la poterie ». La vallée de Hinnom était également la décharge municipale de Jérusalem. Un feu y brûlait, alimenté sans cesse par un flot d'excréments et de déchets apportés depuis la ville.

C'était le lieu du feu « éternel », un lieu profondément impur. Les habitants de Jérusalem jetaient dans ce feu tous leurs déchets et leurs ordures mais aussi leurs propres enfants. C'était un véritable enfer !

Dans le Nouveau Testament, l'enfer est désigné par le mot grec « gehenna », dérivé de l'hébreu « Ge-Hinnom » (vallée de Hinnom). Dans cette perspective, les paroles du Seigneur Jésus en Marc 9:43-48 : « … *d'aller dans la géhenne, dans le feu inextinguible … là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas* ». Cette idolâtrie païenne et ce culte sacrificiel étaient si abominables aux

yeux de Dieu qu'Il a utilisé le nom de ce lieu pour désigner l'horreur de l'étang de feu éternel !

Dans Ésaïe 30:27-33 (*), le jugement sur l'Assyrie est annoncé : le lieu où il sera brûlé, a été préparé. Ce jugement sera exécuté lors du retour du Christ. « *Pour le roi aussi il est préparé* » (Ésaïe 30:33). Ce roi, c'est l'Antéchrist. Dieu utilisera l'Assyrien comme instrument de châtiment pour exercer le jugement sur les Juifs apostats qui auront accepté l'Antéchrist. Ensuite, Dieu jugera l'Assyrien lui-même avec l'Antéchrist. « *Son bûcher est du feu et beaucoup de bois : le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre, l'allume* ». Ce lieu où il est passé par le feu, est le Topheth.

(*) **27** *Voici, le nom de l'Éternel vient de loin, brûlant de sa colère, un incendie véhément ; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu qui dévore,* **28** *et son haleine comme un torrent*

qui déborde, qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations au crible de la vanité et pour mettre aux mâchoires des peuples un frein qui fait errer. **29** *Il y aura pour vous un chant comme dans la nuit où l'on sanctifie une fête, et une joie de cœur comme a celui qui va avec une flûte pour se rendre à la montagne de l'Éternel, vers le rocher d'Israël.* **30** *Et l'Éternel fera entendre la majesté de sa voix, et montrera le poids de son bras, avec indignation de colère et flamme de feu dévorant, trombe d'eau, et tempête, et pierres de grêle*. **31** *Car, par la voix de l'Éternel, Assur sera renversé ; il le frappera de sa verge ;* **32** *et partout où passera le bâton ordonné que l'Éternel appesantira sur lui, ce sera avec des tambourins et des harpes ; et par des batailles tumultueuses il lui fera la guerre.* **33** *Car Topheth est préparé depuis longtemps : pour le roi aussi il est préparé. Il l'a fait profond et large ; son bûcher est*

du feu et beaucoup de bois : le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre, l'allume » (Ésaïe 30:27-33).

Le dernier verset du prophète Ésaïe fait allusion à ce lieu de feu : « *Ils sortiront, et verront les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en horreur à toute chair* » (Ésaïe 66:24).

Cela parle du temps où Christ règne sur le ciel et la terre. À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, les gens se rendront à Jérusalem pour s'agenouiller devant Christ assis sur Son trône (*). Ils verront alors dans la vallée de Hinnom un feu qui brûle sans cesse, dans lequel se trouvent les corps de tous ceux qui se rebellent contre le Roi des rois.

(*) « *Il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra*

pour se prosterner devant moi, dit l'Éternel » (Ésaïe 66:23).

Même pendant le règne de paix, les hommes se rebelleront ouvertement contre Lui. Chaque matin, le Seigneur Jésus rendra la justice et fera périr les impies (*). Leurs corps seront jetés dans le feu. Mais quelle horreur : leur ver ne meurt pas. Cela signifie que leurs corps ne seront pas consumés, qu'ils ne se transformeront pas en cendres ni ne se décomposeront, mais qu'ils serviront de nourriture permanente aux flammes. Pour tous ceux qui le verront, ce sera une horreur et un avertissement.

(*) « *Chaque matin, je détruirai tous les méchants du pays, pour retrancher de la ville de l'Éternel tous les ouvriers d'iniquité* » (Psaume 101:8).

Ce qui, dans ce verset, parle du royaume millénaire de paix, le Seigneur Jésus lui-même l'applique, dans Marc 9 (*), à l'horreur éternelle de l'étang brûlant de feu et de soufre.

(*) « *Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la : il vaut mieux pour toi d'entrer estropié dans la vie, que d'avoir les deux mains, et d'aller dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le : il vaut mieux pour toi d'entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds, et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu inextinguible, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le : il vaut mieux pour toi d'entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne de feu, là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas* » (Marc 9:43-18).

Quelle grâce que le Sauveur nous ait délivrés de ce jugement, en le portant Lui-même.